

Classe de première

Voie générale

Tronc commun

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Évaluation Commune

Durée de l'épreuve : 2 heures

Les élèves doivent traiter les deux parties du sujet.

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Première partie : question problématisée (sur 10 points)

Pourquoi peut-on dire que la France est un des acteurs majeurs de la construction de l'unité italienne ?

Vous présenterez la situation de la péninsule italienne à la veille de l'unité. Puis vous montrerez comment la France de Napoléon III utilise à la fois les armes de la guerre et celles de la diplomatie pour soutenir la construction de l'unité italienne.

Deuxième partie : analyse de documents (sur 10 points)

En analysant les documents, vous étudierez le rôle de la Chine dans les espaces productifs africains.

L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

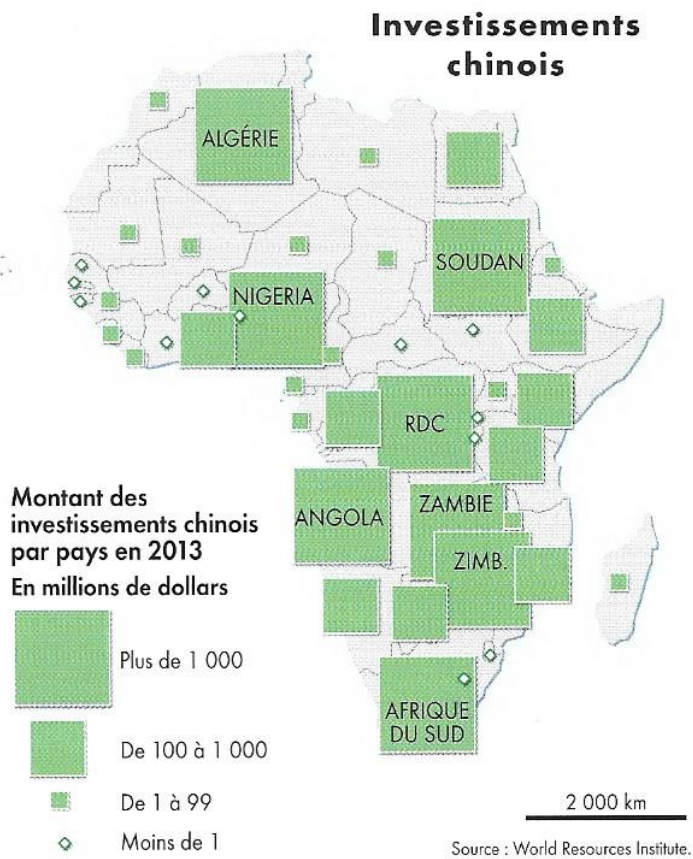
Document 1 : la présence ambivalente de la Chine en Afrique

Depuis l'an 2000, le commerce et les investissements chinois en Afrique ont explosé. [...] Cette dynamique s'inscrit dans la stratégie nationale chinoise de sécurisation de ses approvisionnements. [...] Les 2 000 entreprises chinoises recensées en 2013 en Afrique sont très diverses : firmes d'État, grandes entreprises privées et PME. Les premières sont surtout actives dans le BTP (infrastructures urbaines, routes, chemins de fer, barrages, hydroélectricité), l'exploitation forestière, l'extraction minière et pétrolière. [...] [Les investissements] sont portés par environ 1 million de Chinois, parmi lesquels de nombreux migrants individuels qui travaillent dans les grands projets et dans les services (import-export, commerce de détail, hôtellerie, restauration, médecine chinoise).

Les conséquences de la présence chinoise pour l'Afrique sont discutées. Les contrats opaques [...] sont de plus en plus dénoncés par les oppositions, mais aussi par les partenaires occidentaux traditionnels, inquiets de l'irruption d'un nouveau concurrent redoutable. Le recours fréquent à la main-d'œuvre chinoise, sur les chantiers d'infrastructures, est très impopulaire sur un continent où sévit le sous-emploi. De même, des ONG critiquent le dumping social et environnemental qui présiderait aux investissements chinois, fuyant parfois en Afrique le renforcement des contraintes en Chine.

Source : Géraud Magrin, Alain Dubresson, Olivier Ninot, *Atlas de l'Afrique, un continent émergent*, Paris, 2018. p. 82- 83.

Document 2 : la répartition des IDE chinois en Afrique



Source : Géraud Magrin, Alain Dubresson, Olivier Ninot, *Atlas de l'Afrique, un continent émergent*, Paris, 2018. p. 83.